

Hommage à Jean Vogt †

Jean Vogt est décédé le 5 juin 2005. Quelle association alsacienne d'historiens n'a pas bénéficié de ses innombrables recherches ? De Wissembourg à Saverne, de Reichshoffen à Truchtersheim toutes les localités lui furent familières. Combien de fois l'ai-je rencontré à la salle de lecture des Archives Départementales, plongé dans le Notariat Ancien ? Combien de petites feuilles volantes me signalant la référence de documents sur la brasserie de Reichshoffen, sur les minières des Vosges du Nord ou sur les cultures locales. S'il ne pouvait pas me les remettre directement, il me les a envoyées par la poste. Je rappelle à nos lecteurs les articles publiés dans notre annuaire : *"Une source remarquable de l'histoire minière et métallurgique du Nord de l'Alsace et ses confins"* dans le N° 7 de 1988, *"la garance à Reichshoffen et dans les environs"* dans le N° 10 de 1990, *« Les minières du Nord-Ouest de l'Alsace »* dans le N° 20 de 2000, *"Niederbronn et Reichshoffen échappent pour l'essentiel à la spéculation houblonnière débridée, il y a un siècle"* dans le N° 23 de 2003, *"Le pain aux fèves"* dans le N° 24 de 2004. Sont toujours en réserve trois articles : *"Le houblon bat son plein du milieu du XIX^e au début du XX^e siècle"*,

« A propos d'orge de brasserie » et *« glanés sur l'érosion historique des sols »*.

Je voudrais remercier post mortem Jean Vogt pour sa collaboration à notre annuaire et de renvoyer nos lecteurs à la notice détaillée de Jean Michel Boehler parue en 2002 dans le N.D.B.A (Nouveau Dictionnaire de Biographies Alsaciennes).

Nous publions ci-après son dernier article envoyé le 3 août 2004 *« Glanés sur l'érosion historique des sols »* avec cette remarque :

« Cher Monsieur,

A tout hasard je vous propose ce texte associant passé et présent. Il est certes mal présenté (coordination des doigts avec l'âge !).

Avec mes salutations les meilleures.

Jean Vogt »

Glanés sur l'érosion historique des sols

Jean Vogt

En mai 2002, Niederbronn et ses environs connaissent, à la suite de violents orages, un véritable désastre. Nous lisons : « un torrent d'eau et de boue a dévalé les collines en emportant tout sur son passage » Sans doute ce processus est-il lié aux techniques agricoles en honneur : « Nous sommes entourés de champs labourés » déclare le maire encore que ce propos appelle des précisions. Et d'ajouter : *« Je me bats depuis dix ans pour préserver une ceinture verte autour de la commune.... »*¹

¹ DNA du 15.05.2002 Un autre orage, responsable de coulée de boue, survient en 2003 dans un vaste domaine (DNA du 10.05.2003)

A vrai dire, un tel événement n'est pas une nouveauté. Dans un contexte sans doute différent une telle « crise d'érosion » se produit en effet à Niederbronn à la mi-août 1900 : «*Der wolkenbruchartige Regen hat grosse Massen Erde, Sand und Steine von den Anhöhen in die Wiesen und Gärten herabgewälzt.....* »². Et ce processus est, à cette époque, répétitif. C'est précisément le dix juin 1898 qu'il se déroule d'une manière comparable, à première vue, toutes choses égales, à celui de 2002 : «...*Die von den Bergen herabstürzenden Wassermassen schwemmen gewaltige Sandmengen mit sich....* » Rien de tel, ajoute-t-on, de mémoire d'homme³. Les environs sont eux aussi affectés. Voici un écho de Gumbrechtshoffen : «*das....Wasser riss den Mutterboden mit sich fort und verschlammte die Wiesen und Felder....* »⁴.

Cette remarquable succession appelle certes une discussion technique qui échappe cependant à notre propos.

Le tableau s'enrichit d'ailleurs d'un événement spécifique d'un intérêt particulier à Reichshoffen, en 1853. Cette année un litige entre un tel et Renouard de Bussière nous fait connaître la naissance d'un ravin, dans des conditions particulières il est vrai, au canton "Hermersberg zehnte Abwand". Y sourd une source qui alimente le château de Reichshoffen. Les eaux forment un ravin qui prend de l'importance, en raison des apports d'un autre ravin qui relèverait, lui, de l'érosion des sols. En effet, « En amont de la source le ravin ... reçoit les eaux pluviales des étages supérieurs et ces eaux ont creusé une sorte de lit qui rejoint celui du ruisseau de la source..... »⁵

Au cours des années, l'attention a été attirée sur une foule d'exemples d'érosion historique des sols dans notre région, à partir de la fin du XVIIe siècle, qu'il s'agisse de Goersdorf⁶, d'Eberbach, de Morsbronn ou d'Offwiller⁷, pour ne prendre que ces exemples. Il en résulte, ici et ailleurs, une espèce de Corpus de l'érosion historique des sols, élément du tableau des problèmes et de l'évolution des campagnes, élément parfois perdu de vue par les historiens.

Saisissons l'occasion pour donner deux exemples à quelque distance. A Morschwiller, à la mi-août 1768, on déplore certes, en premier lieu, une grêle désastreuse, mais on insiste aussi sur les dommages : « Par les écoulements des eaux qui ont entraîné les terres et formé des ravins »⁸. Fin mai 1901, Wilshausen et ses environs subissent certes une grêle, mais l'accent est mis sur l'érosion, avec la destruction de "rideau"⁹ : « *ganze Raine wurden herabgerissen und fortgespült, die Wiesen mit Grund überschwemmt und die Wege aufgerissen....* »¹⁰.

² Haguenauer Zeitung du 20.08.1900

³ Même source du 11.06.1898

⁴ Même source du 15.06.1898

⁵ Archives du Bas-Rhin U 1471

⁶ J. Vogt, 1997 "L'érosion des sols en Alsace", Dialogues transvosgiens

⁷ J. Vogt, 2003 "Encore l'érosion historique des sols en Outre-Forêt" la revue l'Outre-Forêt

⁸ Archives du Bas-Rhin 6 E 41/132

⁹ Talus qui sépare deux champs étagés sur un versant et qui ralentit l'érosion.

¹⁰ Elsaesser du 30.05. 1901